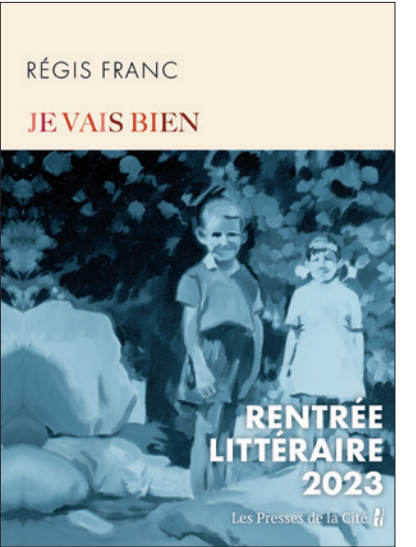




# RENTÉE LITTÉRAIRE 2023

Les Presses de la Cité 

## SERVICE DE PRESSE

**Sophie Thiébaud**

sophie.thiebaud@pressesdelacite.com

+33144160680

**Mona Logerot**

mona.logerot@pressesdelacite.com

+33144166223

## DIRECTION COMMERCIALE

**Laurence Deschamps**

laurence.deschamps@pressesdelacite.com

+33144088424

## RELATIONS LIBRAIRES

**Morgan Leho**

morgan.leho@pressesdelacite.com

+33144160675



Les Presses de la Cité 





EN LIBRAIRIE LE 24 AOÛT 2023

160 PAGES  
FORMAT : 135 X 185 MM

## JE VAIS BIEN

DE RÉGIS FRANC

Ma mère est morte le jour où fut achevée la maison de ses rêves. C'est mon père qui l'avait construite de ses mains. Pour elle. Et nous y avons emménagé, le lendemain de son enterrement. Sans elle. Ce contretemps signa nos vies. Ni mon père, ni ma petite sœur, ni moi-même ne devions nous en remettre. Nous avons alors appris la mélancolie, sentiment si inapproprié au caractère des gens du peuple. Toute cette histoire, ma vie d'enfant, je l'ai oubliée pendant des années. Jusqu'au jour où j'ai cru voir mon père dans le reflet d'une vitrine à Londres.

*Je vais bien* raconte les tourments d'un jeune garçon qui se sait incapable de sauver les siens.

C'est d'abord en tant que dessinateur que RÉGIS FRANC se fait connaître, avec *Le Café de la plage* ou le réjouissant *Tonton Marcel*. Au milieu des années 1990, après un passage par le cinéma, il se consacre à l'écriture et collectionne les succès critiques (parmi lesquels *London Prisoner*, Fayard, 2012, ou encore *Jamais les papillons ne voyagent*, Fayard, prix Mottart de l'Académie française, 2015). Par ailleurs artiste peintre, il réunit ses talents dans une œuvre graphique parue en 2022 aux Presses de la Cité, *La Ferme de Montaquoy*. Avec *Je vais bien*, il renoue avec le récit littéraire pour faire revivre son enfance.

« C'est arrivé d'un seul coup. Comme une apparition. Il se peut que, sidéré, je me sois exclamé à voix haute : « Oh mon Dieu... » J'eus l'impression de traverser le miroir. Oui, il était là, dans le reflet de l'imposante vitrine du magasin vers lequel je me hâtais comme tous, au passage piéton, dans la foule de Brompton Road. Il venait, j'allais vers lui. Un léger effroi m'a saisi. « Eh bien, nous y sommes », ai-je murmuré. Car ce mirage dans la vitrine, cet homme engoncé dans mon pardessus, mon cher vieux manteau usé de Muji, fabricant japonais, n'était plus moi. Ou l'idée que j'avais de moi, je veux dire ce type qui habitait mon corps et que, vaille que vaille, toujours un peu agacé, je m'étais, avec le temps, habitué à côtoyer. Désormais je marcherais, je le voyais bien, de ce pas chaloupé. Mains calées au fond des poches. Regardant sans rien voir, confit dans une sorte de méditation hasardeuse puisque ainsi il chemina tout au long de sa vie. À mon tour, j'irais de ce pas. Un pas dansant. Même taille, même tête, j'étais devenu lui. »



EN LIBRAIRIE LE 24 AOÛT 2023

TRADUIT DE L'ANGLAIS (ÉTATS-UNIS)  
PAR CAROLINE BOUET  
816 PAGES  
FORMAT : 150 X 220 MM

« *Aventure, passion et tragédie.*  
*Un livre de grande envergure.* »  
*The Times*

« *Extraordinaire !* »  
*The New York Times*

« *Surprenant et émouvant de bout en bout.* »  
*The Guardian*

## LE GRAND CERCLE

DE MAGGIE SHIPSTEAD

« Je suis née pour être vagabonde. J'ai été façonnée pour la terre comme l'oiseau de mer pour la vague. Certains oiseaux volent jusqu'à leur mort. Je me suis fait une promesse : ma dernière descente ne sera pas une dégringolade désespérée mais un plongeon net de fou de Bassan ; un plongeon délibéré visant quelque chose tout au fond de la mer. »

C'est avec ces mots que Marian Graves, aviatrice américaine, achève son journal de bord le 4 mars 1950, avant de disparaître en mer quelque part entre l'Antarctique et la Nouvelle-Zélande. Sa vie durant, Marian n'aura eu de cesse de se jouer des règles imposées aux femmes de son époque. Son lien indéfectible avec l'aventure et le danger s'établit très tôt : elle a six semaines, en 1914, lorsqu'elle est sauvée d'un paquebot en flammes. Confiée avec son frère jumeau à la garde d'un oncle fantasque dans le Montana, elle réalise à 12 ans qu'elle ne veut qu'une chose : piloter.

Un rêve audacieux qui la mènera à lier son destin à celui d'un homme puissant et autoritaire, et à convoyer des avions en plein conflit mondial, alors qu'elle espérait se battre. Mais la Seconde Guerre mondiale lui permettra aussi de rencontrer Ruth, pilote comme elle, avec qui elle entamera une liaison passionnée.

Un demi-siècle plus tard, Hadley Baxter, jeune actrice désabusée, se voit confier le rôle de Marian dans un film hollywoodien qui retrace son existence. Mais lorsque Hadley se plonge dans la vie de l'aviatrice, elle se rend compte des étonnantes similitudes de leurs destins marqués par une soif commune d'indépendance et de liberté. Mue par le désir de percer le mystère de Marian Graves, la jeune femme a de plus en plus de mal à s'en tenir au script initial.

Portrait de femmes insoumises, roman des grands espaces, fresque couvrant sept continents, *Le Grand Cercle* est aussi un voyage à travers la première moitié mouvementée du xx<sup>e</sup> siècle.

Finaliste du Booker et du Women's Prize, deux des prix les plus prestigieux pour les auteurs de langue anglaise, et élu « Meilleur livre de l'année 2021 » par *The Times*, *Le Grand Cercle* est en cours de publication dans plus de quinze pays, ainsi qu'en cours d'adaptation pour la télévision.

MAGGIE SHIPSTEAD a grandi dans le comté d'Orange, en Californie. Diplômée de littérature américaine à l'université de Harvard, elle est déjà l'auteure de deux romans, publiés en France. Elle vit à Los Angeles.